

Ce texte permet d'analyser les effets d'une configuration familiale spécifique (famille monoparentale) sur le contexte de socialisation et le parcours scolaire des élèves.

1. La proportion d'élèves en difficulté scolaire est de 24,2 % lorsque les deux parents vivent ensemble et de 30,8 % lorsque ce n'est pas le cas (soit un écart de 6,6 points de %). Il semble donc que la séparation des parents accroisse **la probabilité** que l'enfant ait des difficultés scolaires (= corrélation).

2. La séparation engendre une **baisse du niveau de vie**. Les familles monoparentales sont d'ailleurs les plus touchées par la pauvreté. On peut imaginer que la détérioration des conditions de vie matérielles a un impact sur la taille du logement. Or, l'on sait que le fait de disposer d'un espace à eux pour travailler au calme est un élément qui facilite la réussite scolaire des enfants. Le **contrôle parental des activités de l'enfant** est plus relâché dans le cas d'une famille monoparentale. Par exemple, si le parent a des horaires en décalage avec l'emploi du temps des écoliers, collégiens ou lycéens, le temps de présence auprès de l'enfant sera plus réduit que dans le cas de couples avec enfants. Les parents séparés n'adoptent pas forcément les mêmes **principes éducatifs** auprès de leurs enfants. Par exemple, les exigences en termes de travail scolaire peuvent être différentes chez les deux parents, que ce soit en termes de quantité de travail, d'horaires pour l'effectuer et de rigueur dans sa réalisation. Cela peut rendre plus difficile la transmission des attentes des parents concernant le travail scolaire.

3. Les parents séparés peuvent avoir des principes éducatifs différents. Lorsqu'ils étaient en couple, ils pouvaient négocier ces principes et aboutir à une certaine cohérence éducative. Le fait d'être séparés peut au contraire faire resurgir ces différences dans le contenu de ce qui est transmis au cours de la socialisation de l'enfant. Or, les divergences éducatives rendent moins efficace la transmission des façons de faire, de penser et d'être attendues par les parents. En effet, l'enfant pourra se fonder sur les attentes de l'un de ses parents pour contester les attentes de l'autre.

4. Cette question a été supprimée lors de la réimpression du manuel, car redondante au vu des précédentes.

Il y a donc une **corrélation** entre séparation des parents et proportion d'élèves en difficulté scolaire. Cependant, cette corrélation n'est pas une **causalité** directe car ce n'est pas tant la séparation qui accroît la probabilité que l'enfant rencontre des difficultés scolaires que la diminution du niveau de vie et le temps de présence du parent auprès de l'enfant (disponibilité). En effet, ces deux derniers éléments jouent dans la plus ou moins forte réussite scolaire des enfants, y compris lorsqu'un enfant vit avec ses deux parents non séparés. Si les parents en couple sont peu présents à la maison ou peu disponibles entre 17 et 19h, alors l'enfant peut être livré à lui-même et/ou pas suffisamment soutenu dans son travail scolaire.

Si la séparation était la cause directe des difficultés scolaires, alors la part d'enfants en difficultés parmi les parents en couple serait plus faible et celle des enfants dont les parents sont séparés, serait beaucoup plus importante.

Couple = Double présence parentale au quotidien -> probabilité d'un encadrement parental (socialisation primaire) plus serré

Monoparent = Unique présence parentale au quotidien -> probabilité d'un encadrement parental (socialisation primaire) moins fort

Niveau de vie -> qualité logement + possibilité de cours particuliers -> réussite scolaire